

Sites de consommation supervisée



Les sites de consommation supervisée (SCS) sont des lieux de soutien et d'échange pour les personnes qui consomment des substances. Entre janvier 2016 et mars 2024, au Canada, il y a eu plus de 47 000 décès attribuables à l'approvisionnement en drogues non réglementées. Les services fondés sur des données probantes – comme les SCS – qui tiennent compte des besoins de divers groupes et communautés peuvent aider à réduire les méfaits et à sauver des vies. Informez-vous sur les SCS.

Que sont les SCS?

Les SCS sont des établissements où les gens peuvent apporter leurs substances et les consommer sous la supervision d'intervenants qualifiés qui peuvent leur venir en aide, au besoin. Ces intervenants s'assurent que personne n'est en détresse et agissent en cas de surdose ou d'urgence médicale. Les SCS sont aussi un point d'entrée à d'autres services de santé et services sociaux.

Façons dont les SCS aident les gens

Ces sites sauvent des vies. Au Canada et sur la scène internationale, aucun décès par surdose survenu dans un SCS n'a été confirmé.

Les SCS sont essentiels pour faire le pont entre la clientèle et d'autres services, dont des soins primaires, le dépistage d'infections comme le VIH et l'hépatite, des services en santé mentale et des services sociaux, ainsi que des aides (alimentation, refuge, justice, emploi, logement, etc.). Les personnes qui fréquentent les SCS ont plus tendance à recourir à d'autres services et soutiens en santé liée à l'usage de substances.

Les SCS distribuent aussi du matériel d'injection stérile. Les gens sont donc moins susceptibles de s'échanger leurs seringues, d'où une baisse du nombre de cas de maladies transmises par le sang et de blessures d'injection.

Incidence sur les collectivités

Selon les études, l'ouverture d'un SCS est associée à une diminution de l'usage de substances en public, du nombre de seringues souillées sur le sol et de la quantité de déchets découlant de l'usage de substances.

Les collectivités concernées constatent aussi un recours moindre aux services d'urgence et hospitaliers, une diminution des coûts et un accès plus grand et rapide aux services de santé pour le grand public.



Ce document fait partie d'une [série de rapports](#) préparés par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances pour aider les gens et les communautés à comprendre et à contextualiser les solutions et ressources complexes concernant la santé liée à l'usage de substances et le bien-être. Les autres rapports de la série portent sur le [traitement par agonistes opioïdes](#) et l'[analyse de substances](#).